



## Sortir de soi-même... pour aller vers l'autre

Avec la lettre apostolique

### *Evangelii Gaudium - „La joie de l'Évangile“*

*Le Pape François appelle l'Église à quitter ses préoccupations centrées sur soi pour rencontrer les besoins de notre monde dans une nouvelle dynamique missionnaire.*

*Par son puissant langage direct, il invite toute l'Église et chacun de nous, à renouveler notre relation avec Jésus et Sa Parole, de renoncer à des préoccupations individuelles et à nos vies confortables et à nous ouvrir aux besoins des pauvres et des faibles. Evangelii Gaudium aborde avec une grande franchise ce qui ne va pas dans notre monde, dans l'Église et en nous-même. Le Pape François, marqué par la spiritualité de St Ignace, veut nous conduire de la « désolation », ténèbres intérieurs et tristesse à la « consolation », la joie et la paix intérieure du cœur. Certains textes visent à nous inspirer, durant les semaines du printemps, une réflexion personnelle et partagée.*

- ✿ **La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus.** Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus Christ la joie naît et renaît toujours. Notre tristesse infinie ne se soigne que par un amour infini. (Evangelii Gaudium 1.265)
- ✿ **La vie augmente quand elle est donnée** et elle s'affaiblit dans l'isolement et l'aisance. De fait, ceux qui tirent le plus de profit de la vie sont ceux qui mettent la sécurité de côté et se passionnent pour la mission de communiquer la vie aux autres... La vie s'obtient et se mûrit dans la mesure où elle est livrée pour donner la vie aux autres. C'est cela finalement la mission. (10)
- ✿ **Le grand risque du monde d'aujourd'hui**, avec son offre de consommation multiple et écrasante, **est une tristesse individualiste qui vient du cœur bien installé et avare**, de la recherche malade de plaisirs superficiels, de la conscience isolée. Quand la vie intérieure se ferme sur ses propres intérêts, il n'y a plus de place pour les autres, les pauvres n'entrent plus, on n'écoute plus la voix de Dieu, on ne jouit plus de la douce joie de son amour, l'enthousiasme de faire le bien ne palpète plus. Même les croyants courent ce risque, certain et permanent. Beaucoup y succombent et se transforment en personnes vexées, mécontentes, sans vie. Ce n'est pas le choix d'une vie digne et pleine, ce n'est pas le désir de Dieu pour nous, ce n'est pas la vie dans l'Esprit qui jaillit du cœur du Christ ressuscité. (2)
- ✿ Si nous ne ressentons pas l'intense désir de le communiquer, il est nécessaire de prendre le temps de lui demander dans la prière qu'il vienne nous séduire. Nous avons besoin d'implorer chaque jour, de demander sa grâce pour **qu'il ouvre notre cœur froid et qu'il secoue notre vie tiède et superficielle.** (264)



- Quelles dispositions et quelle attitude sont prédominants dans ma vie ? La joie d'être aimé par Dieu, un désir de faire le bien, reconnaissance pour les dons de chaque jour ? Ou est-ce plutôt couvert par la tristesse, la solitude et le vide ?
- Est-ce que j'essaie de vivre chaque jour attentivement et consciemment ou est-ce que je me laisse entraîner par des soucis inutiles et les attractions superficielle de la vie ?



## Tentations des disciples de Christ aujourd'hui

Les tentations de Jésus : la quête de satisfaction, succès et puissance ; toutes celles-ci sont aussi les tentations de chaque être humain et de l'Église. Elles peuvent prendre différentes formes selon les contextes culturels et les situations personnelles. Le Pape François attire notre attention sur les tentations que rencontrent aujourd'hui ceux qui ont consacré leur vie au Royaume de Dieu : une « mondanité spirituelle », un sentiment d'échec, une « mentalité de gestion d'affaires pratiques ».

Le problème n'est pas toujours l'excès d'activité, mais ce sont surtout les **activités mal vécues**, sans les motivations appropriées, sans une spiritualité qui imprègne l'action et la rende désirable. De là découle que les devoirs fatiguent démesurément et parfois nous tombons malades. Il ne s'agit pas d'une fatigue sereine, mais tendue, pénible, insatisfaite, et en définitive non acceptée. (82) La culture médiatique et quelques milieux intellectuels transmettent parfois une défiance marquée par rapport au message de l'Église, et un certain désenchantement. Comme conséquence, beaucoup d'agents pastoraux, même s'ils prient, développent une sorte de complexe d'infériorité, qui les conduit à relativiser ou à occulter leur identité chrétienne et leurs convictions... Ils ne sont pas heureux de ce qu'ils sont et de ce qu'ils font, ils ne se sentent pas identifiés à la mission évangélisatrice, et cela affaiblit l'engagement. Ils finissent par étouffer la joie de la mission par une espèce **d'obsession pour être comme tous les autres** et pour avoir ce que les autres possèdent. (Evangelii Gaudium 79)

Ce **relativisme pratique** consiste à agir comme si Dieu n'existait pas, à décider comme si les pauvres n'existaient pas, à rêver comme si les autres n'existaient pas, à travailler comme si tous ceux qui n'avaient pas reçu l'annonce n'existaient pas... (80) L'impatience d'aujourd'hui d'arriver à des résultats immédiats fait que les agents pastoraux n'acceptent pas facilement le sens de certaines contradictions, un échec apparent, une critique, une croix. (82)

La **mondanité spirituelle**, qui se cache derrière des apparences de religiosité et même d'amour de l'Église, consiste à rechercher, au lieu de la gloire du Seigneur, la gloire humaine et le bien-être personnel... Elle prend de nombreuses formes, suivant le type de personne et la circonstance dans laquelle elle s'insinue. (93) Dans certaines d'entre elles on note un soin ostentatoire de la liturgie, de la doctrine ou du prestige de l'Église, mais sans que la réelle insertion de l'Évangile dans le Peuple de Dieu et dans les besoins concrets de l'histoire ne les préoccupe... Dans d'autres, la même mondanité spirituelle se cache derrière la fascination de pouvoir montrer des conquêtes sociales et politiques, ou dans une vaine gloire liée à la gestion d'affaires pratiques, ou dans une attraction vers les dynamiques d'auto-estime et de réalisation autoréférentielle. Elle peut aussi se traduire par diverses manières de se montrer soi-même engagé dans une intense vie sociale, remplie de voyages, de réunions, de dîners, de réceptions... Ou bien elle s'exerce par un fonctionnalisme de manager, chargé de statistiques, de planifications, d'évaluations, où le principal bénéficiaire n'est pas le Peuple de Dieu mais plutôt l'Église en tant qu'organisation. (95)



- Quel texte reflète mes tentations personnelles ?
- Qu'est-ce qui est essentiel pour ma propre identité chrétienne ? Qu'est-ce qui est secondaire et moins important ?



## Écouter le cri des pauvres et répondre

« Je souhaite une Eglise qui soit pauvre et pour les pauvres. » L'option pour les pauvres était une préoccupation centrale pour l'Eglise en Amérique latine. Cependant trop souvent évêques et prêtres sont restés du côté des riches et des privilégiés. Pour le Pape François, un souci des pauvres est la 'marque de fabrique' de la mission de l'Eglise et de tous ceux qui veulent suivre le Christ. Ces textes tirés de 'Evangelii Gaudium' pourraient nous amener à nous demander quel luxe non nécessaire nous tient à l'écart des pauvres et qui sont les pauvres et les faibles qui ont besoin de notre attention.

- ✿ L'impératif d'**écouter le cri des pauvres** prend chair en nous quand nous sommes bouleversés au plus profond devant la souffrance d'autrui. (193)... Parfois il s'agit d'**écouter le cri de peuples** entiers, des peuples les plus pauvres de la terre, parce que « la paix se fonde non seulement sur le respect des droits de l'homme mais aussi sur celui des droits des peuples » (Evangelii Gaudium 190)
- ✿ Faire la sourde oreille à ce cri, alors que nous sommes les instruments de Dieu pour écouter le pauvre, nous met en dehors de la volonté du Père et de son projet... **Le manque de solidarité envers ses nécessités affecte directement notre relation avec Dieu.** (187)
- ✿ Chaque chrétien et chaque communauté sont appelés à être **instruments de Dieu pour la libération et la promotion des pauvres**, de manière à ce qu'ils puissent s'intégrer pleinement dans la société ; ceci suppose que nous soyons dociles et attentifs à écouter le cri du pauvre et à le secourir. (187)
- ✿ Notre engagement ne consiste pas exclusivement en des actions ou des programmes de promotion et d'assistance; ce que l'Esprit suscite n'est pas un débordement d'activisme, mais avant tout une *attention* à l'autre qu'il « considère comme un avec lui ». Cette attention aimante est le début d'une véritable préoccupation pour sa personne, à partir de laquelle je désire chercher effectivement son bien. Cela implique de valoriser le pauvre dans sa bonté propre, avec sa manière d'être, avec sa culture, avec sa façon de vivre la foi... Le pauvre, quand il est aimé, « est estimé d'un grand prix », et ceci différencie l'authentique option pour les pauvres d'une quelconque idéologie, d'une quelconque intention d'utiliser les pauvres au service d'intérêts personnels ou politiques. (199) La pire discrimination dont souffrent les pauvres est le manque d'attention spirituelle. (200)
- ✿ Il est indispensable de prêter attention aux nouvelles formes de pauvreté et de fragilité dans lesquelles nous sommes appelés à reconnaître le Christ souffrant... les sans-abris, les toxico-dépendants, les réfugiés, les populations indigènes, les personnes âgées toujours plus seules et abandonnées etc. (210)
- ✿ La demande de Jésus à ses disciples : « Donnez-leur vous-mêmes à manger » (Mc 6, 37), ... implique autant la coopération pour **résoudre les causes structurelles de la pauvreté** et promouvoir le développement intégral des pauvres, que **les gestes simples et quotidiens de solidarité** devant les misères très concrètes que nous rencontrons. (188)



- Qui sont, dans mon monde, les pauvres et les faibles qui ont besoin de mon attention aimante ?
- Comment est-ce que j'utilise mes occasions de changer « les causes structurelles de la pauvreté » ? En participant aux élections, par mes choix de consommateur-consommatrice ou en soutenant des initiatives et des campagnes ?



## Non à une économie qui tue!

En tant qu'archevêque de Buenos Aires, le Cardinal Bergoglio a été témoin des effets sociaux dévastateurs de la crise financière en Argentine au tournant du siècle. Il voit maintenant les mêmes dynamiques destructrices à l'œuvre « dans les mécanismes sacrifiés du système économique dominant ». Avec une passion prophétique il fait appel à tous et toutes pour dire « Non ! » à une « idolâtrie de l'argent » qui contrôle plus qu'elle ne sert ; « Non ! » à un système économique qui exclut des personnes d'une vie dans la dignité et qui les traite comme des exclus. « Non ! » à l'inégalité sociale croissante qui aboutit à la montée de la violence.

✿ Aujourd'hui, nous devons dire **“non à une économie de l'exclusion et de la disparité sociale”**. Une telle économie tue... Nous avons mis en route **la culture du “déchet”** qui est même promue. Il ne s'agit plus

simplement du phénomène de l'exploitation et de l'oppression, mais de quelque chose de nouveau : avec l'exclusion reste touchée, dans sa racine même, l'appartenance à la société dans laquelle on vit, du moment qu'en elle on ne se situe plus dans les bas-fonds, dans la périphérie, ou sans pouvoir, mais on est dehors. Les exclus ne sont pas des 'exploités', mais des déchets, 'des restes'. (Evangelii Gaudium 53)

✿ Nous avons créé de nouvelles idoles. L'adoration de l'antique veau d'or (cf. Ex 32, 1-35) a trouvé une nouvelle et impitoyable version dans **le fétichisme de l'argent** et dans **la dictature de l'économie** sans visage et sans un but véritablement humain...<sup>(55)</sup> **L'appétit du pouvoir et de l'avoir ne connaît pas de limites**. Dans ce système, qui tend à tout phagocyter dans le but d'accroître les bénéfices, tout ce qui est fragile, comme l'environnement, reste sans défense par rapport aux intérêts du marché divinisé, transformés en règle absolue... Une nouvelle tyrannie invisible s'instaure, parfois virtuelle, qui impose ses lois et ses règles, de façon unilatérale et implacable. <sup>(56)</sup>

✿ La solidarité est une réaction spontanée de celui qui reconnaît **la fonction sociale de la propriété et la destination universelle des biens** comme réalités antérieures à la propriété privée. La possession privée des biens se justifie pour les garder et les accroître de manière à ce qu'ils servent mieux le bien commun, c'est pourquoi la solidarité doit être vécue comme la décision de rendre au pauvre ce qui lui revient. Ces convictions et pratiques de solidarité, quand elles prennent chair, ouvrent la route à d'autres transformations structurelles et les rendent possibles. Un changement des structures qui ne génère pas de nouvelles convictions et attitudes fera que ces mêmes structures tôt ou tard deviendront corrompues, pesantes et inefficaces. <sup>(189)</sup>

✿ L'éthique – une éthique non idéologisée – permet de créer un équilibre et un ordre social plus humain. En ce sens, j'exhorte les experts financiers et les gouvernants des différents pays à considérer les paroles d'un sage de l'antiquité : « **Ne pas faire participer les pauvres à ses propres biens, c'est les voler et leur enlever la vie**. Ce ne sont pas nos biens que nous détenons, mais les leurs. » (Jean Chrysostome) <sup>(57)</sup>



- Jusqu'à quel point mon style de vie personnel a-t-il été influencé par la « culture du déchet » d'aujourd'hui ?
- De quelle manière mes choix de consommateur – consommatrice soutiennent-ils la création d'une forme plus humaine et plus durable d'économie ?



## Une Eglise blessée qui sort vers les autres (??)

Nous sommes habitués à penser à l'Église comme à notre mère, comme sainte, comme une « société parfaite » et comme la gardienne de la vérité éternelle. Des abus sexuels et des scandales financiers ont secoué cette image idéale. Nous sommes une Eglise blessée, « accidentée et sale ». Cependant, sa source de vie, Jésus Christ, est « toujours jeune », une source continue de nouvelle vie, toujours occupée à renouveler ses fidèles. Le Pape François nous invite à rompre nos « schémas ennuyeux » grâce à la « fraîcheur originelle de l'Évangile » et à commencer à devenir une « Eglise en sortie ».

- ✿ **L'Église "en sortie" est une Église aux portes ouvertes.** Sortir vers les autres pour aller aux périphéries humaines ne veut pas dire courir vers le monde sans direction et dans n'importe quel sens. Souvent il vaut mieux ralentir le pas, mettre de côté l'appréhension pour regarder dans les yeux et écouter, ou renoncer aux urgences pour accompagner celui qui est resté sur le bord de la route. (Evangeli Gaudium 46)
- ✿ **Je préfère une Église accidentée, blessée et sale** pour être sortie par les chemins, plutôt qu'une Église malade de la fermeture et du confort de s'accrocher à ses propres sécurités. Je ne veux pas une Église préoccupée d'être le centre et qui finit renfermée dans un enchevêtrement de fixations et de procédures. Si quelque chose doit saintement nous préoccuper et inquiéter notre conscience, c'est que tant de nos frères vivent sans la force, la lumière et la consolation de l'amitié de Jésus-Christ, sans une communauté de foi qui les accueille, sans un horizon de sens et de vie. (49)
- ✿ **Je désire une Église pauvre pour les pauvres.** Ils ont beaucoup à nous enseigner... Il est nécessaire que tous nous nous laissions évangéliser par eux... Nous sommes appelés à découvrir le Christ en eux, à prêter notre voix à leurs causes, mais aussi à être leurs amis, à les écouter, à les comprendre et à accueillir la mystérieuse sagesse que Dieu veut nous communiquer à travers eux. (198)
- ✿ **L'Église n'est pas une douane, elle est la maison paternelle** où il y a de la place pour chacun avec sa vie difficile... L'Eucharistie, même si elle constitue la plénitude de la vie sacramentelle, n'est pas un prix destiné aux parfaits, mais un généreux remède et un aliment pour les faibles. Ces convictions ont aussi des conséquences pastorales que nous sommes appelés à considérer avec prudence et audace. Nous nous comportons fréquemment comme des contrôleurs de la grâce et non comme des facilitateurs. (47)
- ✿ **Le Christ... a porté avec lui toute nouveauté.** Il peut toujours, avec sa nouveauté, renouveler notre vie et notre communauté... Jésus Christ peut aussi rompre les schémas ennuyeux dans lesquels nous prétendons l'enfermer et il nous surprend avec sa constante créativité divine. Chaque fois que nous cherchons à revenir à la source pour récupérer la fraîcheur originale de l'Évangile, surgissent de nouvelles voies, des méthodes créatives, d'autres formes d'expression, des signes plus éloquents, des paroles chargées de sens renouvelé pour le monde d'aujourd'hui. En réalité, toute action évangélisatrice authentique est toujours « nouvelle ». (11)
- ✿ **Une excessive centralisation, au lieu d'aider, complique la vie de l'Église et sa dynamique missionnaire.** (32)  
Ne nous laissons pas voler la force missionnaire! (109)



- Quels « schémas ennuyeux » ont besoin d'être renouvelés par l'Esprit du Christ pour engendrer une nouvelle créativité missionnaire ?
- Où une certaine « décentralisation » de la responsabilité aurait-elle du sens et donnerait-elle de la vie dans nos propres communautés ?



## La fécondité cachée de la Croix

Des églises se vident, des communautés religieuses se meurent, des scandales ébranlent la crédibilité de l'Église, une culture séculière expulse la religion de l'arène publique, la prospérité suffoque l'esprit et la recherche de Dieu. En tant que chrétiens nous nous trouvons dans un désert spirituel. L'échec peut décourager ceux qui sont engagés dans l'évangélisation et le travail pastoral. Le Pape François nous rappelle que la croix est une source d'eau vive, qu'aucune œuvre d'amour, qu'aucune entreprise généreuse n'est jamais perdue. Le désert est le lieu même où nous pouvons redécouvrir la joie profonde qui vient de la confiance absolue en Dieu.

- ✿ **Le triomphe chrétien est toujours une croix**, mais une croix qui en même temps est un étendard de victoire, qu'on porte avec une tendresse combative contre les assauts du mal. (Evangelii Gaudium 85)
- ✿ Celui qui se donne et s'en remet à Dieu par amour sera certainement fécond (cf. Jn 15, 5). Cette **fécondité est souvent invisible, insaisissable**, elle ne peut pas être comptée. La personne sait bien que sa vie donnera du fruit, mais sans prétendre connaître comment, ni où, ni quand. Elle est sûre qu'aucune de ses œuvres faites avec amour ne sera perdue, ni aucune de ses préoccupations sincères pour les autres, ni aucun de ses actes d'amour envers Dieu, ni aucune fatigue généreuse, ni aucune patience douloureuse. **Tout cela envahit le monde, comme une force de vie**. Parfois, il nous semble que nos efforts ne portent pas de fruit, pourtant la mission n'est pas un commerce ni un projet d'entreprise, pas plus qu'une organisation humanitaire, ni un spectacle pour raconter combien de personnes se sont engagées grâce à notre propagande; elle est quelque chose de beaucoup plus profond, qui échappe à toute mesure. Peut-être que le Seigneur passe par notre engagement pour déverser des bénédictions quelque part, dans le monde, dans un lieu où nous n'irons jamais. (279)
- ✿ Il est évident que s'est produite dans certaines régions une **"désertification" spirituelle**, fruit du projet de sociétés qui veulent se construire sans Dieu ou qui détruisent leurs racines chrétiennes... Dans d'autres pays, la violente résistance au christianisme oblige les chrétiens à vivre leur foi presque en cachette dans le pays qu'ils aiment. C'est une autre forme très douloureuse de désert. Même sa propre famille ou son propre milieu de travail peuvent être cet environnement aride où on doit conserver la foi et chercher à la répandre. Mais « c'est justement à partir de l'expérience de ce désert, de ce vide, que nous pouvons découvrir de nouveau la joie de croire...  
**Dans le désert, on redécouvre la valeur de ce qui est essentiel pour vivre**; ainsi dans le monde contemporain les signes de la soif de Dieu, du sens ultime de la vie, sont innombrables bien que souvent exprimés de façon implicite ou négative. Et, dans le désert, il faut surtout des personnes de foi qui, par l'exemple de leur vie, montrent le chemin vers la Terre promise et ainsi tiennent en éveil l'espérance ». (86)
- ✿ Dans tous les cas, en pareilles circonstances, nous sommes appelés à être des personnes-amphores pour donner à boire aux autres. Parfois, l'amphore se transforme en une lourde croix, mais c'est justement sur la Croix que le Seigneur, transpercé, s'est donné à nous comme source d'eau vive. Ne nous laissons pas voler l'espérance ! (86)



- Quelles expériences de désert ai-je faites dans ma propre vie... dans mon moi intérieur et dans des situations que j'ai vécues ?
- Où ai-je trouvé dans mes déserts des « sources d'eau vive », « une fécondité invisible », « la joie de croire » ?



## Offrir le trésor de l'Évangile aux autres

Le Concile Vatican II a rendu chaque chrétien(ne) responsable de la proclamation de l'Évangile. Le Pape François veut que l'Église entière soit en état permanent d'évangélisation, non en y voyant un devoir ou un fardeau, mais en étant motivée par l'expérience personnelle de l'amour du Christ et la joie qui en découle. C'est toujours possible pour chaque chrétien(ne), soit par une proclamation ouverte et directe de l'Évangile, ou simplement par le témoignage de l'affection fraternelle et un profond souci des pauvres et des faibles, qui aboutira en temps voulu à la nouvelle fusion de la foi et de la culture moderne.

### ✿ **Évangéliser c'est rendre présent dans le monde le Royaume de Dieu.**

(176) Être disciple c'est avoir la disposition permanente de porter l'amour de Jésus aux autres, et cela se fait spontanément en tout lieu : dans la rue, sur la place, au travail, en chemin. (127) La vie s'obtient et se mûrit dans la mesure où elle est livrée pour donner la vie aux autres. C'est cela finalement la mission. (Evangelii Gaudium 10)

✿ **La première motivation pour évangéliser est l'amour de Jésus** que nous avons reçu, l'expérience d'être sauvés par lui qui nous pousse à l'aimer toujours plus... La meilleure motivation pour se décider à communiquer l'Évangile est de le contempler avec amour, de s'attarder en ses pages et de le lire avec le cœur. Si nous l'abordons de cette manière, sa beauté nous surprend, et nous séduit chaque fois. Donc, il est urgent de retrouver un esprit contemplatif, qui nous permette de redécouvrir chaque jour que nous sommes les dépositaires d'un bien qui humanise, qui aide à mener une vie nouvelle. Il n'y a rien de mieux à transmettre aux autres. (264)

✿ **Nous disposons d'un trésor de vie et d'amour qui ne peut tromper**, le message qui ne peut ni manipuler ni décevoir. C'est une réponse qui se produit au plus profond de l'être humain et qui peut le soutenir et l'élever. C'est la vérité qui ne se démode pas parce qu'elle est capable de pénétrer là où rien d'autre ne peut arriver... Quand on réussira à exprimer adéquatement et avec beauté le contenu essentiel de l'Évangile, ce message répondra certainement aux demandes les plus profondes des cœurs. (265)

✿ **Église ne grandit pas par prosélytisme mais « par attraction »**. Les chrétiens ont le devoir de l'annoncer sans exclure personne, non pas comme quelqu'un qui impose un nouveau devoir, mais bien comme quelqu'un qui partage une joie, qui indique un bel horizon, qui offre un banquet désirable. (14) Je désire demander spécialement aux chrétiens de toutes les communautés du monde un **témoignage de communion fraternelle** qui devienne attrayant et lumineux. Que tous puissent admirer comment vous prenez soin les uns des autres, comment vous vous encouragez mutuellement et comment vous vous accompagnez: « À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jn 13,35). (99)

✿ Ce à quoi on doit tendre, en définitive, c'est que la prédication de l'Évangile, exprimée par des catégories propres à la culture où il est annoncé, provoque **une nouvelle synthèse avec cette culture...** (129) Une seule culture n'épuise pas le mystère de la rédemption du Christ. (118)



- Que puis-je apporter de sorte que ma famille, ma communauté et ma paroisse attirent d'autres personnes par notre témoignage d'affection mutuelle ?
- Les moyens modernes de communication ont créé une nouvelle culture, particulièrement dans la nouvelle génération. Comment le message de Jésus peut-il trouver des expressions neuves dans cette nouvelle culture ?